

D'UN VILLAGE À L'AUTRE REMORAY-BOUJEONS

Le mot du Maire

La nouvelle décennie qui s'engage verra une nouvelle approche des financements dans nos collectivités. Sommes-nous conscients que la totalité de nos réalisations 2010 sur notre commune ne serait plus programmable sur 2011 ?

L'assainissement de Boujeons ne se ferait plus, quel que soit l'impact environnemental ; investir près d'1,3 million d'euros serait inenvisageable.

Une rencontre récente avec l'Inspecteur d'Académie me laisse penser que nous ne pourrions plus prétendre à un poste d'enseignant supplémentaire dans nos écoles.

La requalification de nos centralités -traversée de Remoray et Place de l'Église à Boujeons (prévue ce printemps) ne serait plus réalisable avec ce niveau de qualité.

En effet, nous entrons dans une nouvelle ère au niveau du financement de nos communes. L'État, les Collectivités Territoriales ont vécu au-dessus de leurs moyens ; il devient indécent de vivre à crédit sur le dos de nos enfants et petits-enfants. La commune, collectivité de base, se trouvera automatiquement très impactée par ce manque de moyens, mais notre commune possède quelques atouts indéniables : taux d'endettement faible, coût de fonctionnement maîtrisé qui devra encore être affiné si nous voulons continuer à investir, autre avantage énorme pour l'avenir : notre quasi autonomie énergétique due à nos deux chaufferies bois.

L'événement 2010 et même de la dernière décennie sera sans nul doute l'ouverture d'une classe supplémentaire, avantage certain pour l'éducation de nos enfants. Cette ouverture a eu lieu sous deux conditions :

- Un nombre d'élèves suffisants, 54 minimum (55 actuellement)
- Un local susceptible d'accueillir une nouvelle classe (ouverture prévisionnelle février 2011).

Investir dans de nouveaux bâtiments scolaires est une charge importante pour une commune de notre taille (environ 350 000 euros hors taxes). Suite à de nombreuses réflexions, le Conseil Municipal a souhaité le regroupement des trois classes



sur un même site : la classe de Remoray n'étant plus aux normes (sanitaires et accessibilité), le site de Boujeons, où nous venons d'investir chauffage et sanitaires fut privilégié.

Il s'ensuit de vastes débats et polémiques entretenues par des personnes n'ayant pas les données pour se positionner...

Prenons de la hauteur par rapport à ces deux communes qui ne doivent plus faire qu'une seule entité. La commune de Remoray ne ferme pas une classe, c'est tout simplement la commune de Remoray-Boujeons qui crée un petit groupe scolaire avec en prime, une ouverture de classe.

L'année 2011 sera plus calme au niveau des investissements, nous avancerons sur l'aménagement intérieur du Presbytère, le Ministère de la Culture nous proposant des aides conséquentes pour terminer ce musée.

Après la récente acquisition de l'Auberge, la maîtrise de sa destination commerciale impose une étude globale pour ne pas faire d'erreurs dans l'organisation de ce bâtiment.

De nombreux changements ont eu lieu dans nos associations, merci à Marie-Odile, Patricia et Christian qui en ont assumé la responsabilité pendant de nombreuses années, merci à Marie-Christine, Mathieu et Adrien qui prennent la relève. Votre participation nombreuse aux diverses activités proposées par nos associations sera un réel soutien à l'animation de nos villages.

Je vous souhaite une très bonne année, une très bonne santé et une bonne participation.

Le Maire, Jean-Paul VUILLAUME

SOMMAIRE

Page 2
Le mot du Maire

Page 3
Etat civil

Page 4
Vie des Associations

Page 6
Comité des Fêtes

Page 7
Nouveaux résidents

Page 8
Préservation
du patrimoine local
Page 10
Métiers d'autrefois

Page 14
La cérémonie des fauteuils

Page 17
Rétrospective 2010

APPEL À VOTRE SENS CIVIQUE

- Pour la énième fois, je vous rappelle que la divagation des chiens est interdite, même pour faire leurs besoins et d'autant plus pour cette raison. Cette pratique de non-respect des autres et des lieux publics est inadmissible.
- La déchetterie de la Fuvelle existe, elle est gratuite : les dépôts sauvages, quels qu'ils soient, sont interdits. Une vignette d'accès est disponible en mairie, les horaires d'ouverture de la déchetterie sont les suivants :

ETE
Du 1er avril au 31 octobre

HIVER
du 1er novembre au 31 mars

Lundi	Fermé	13h30-17h45	Fermé	13h30-17h15
Mardi	Fermé	Fermé	Fermé	Fermé
Mercredi	9h00-11h45	13h30-17h45	9h00-11h45	13h30-17h15
Jeudi	Fermé	13h30-17h45	Fermé	13h30-17h15
Vendredi	Fermé	13h30-17h45	Fermé	13h30-17h15
Samedi	9h00-11h45	13h30-17h45	9h00-11h45	13h30-17h15

- Madame Angélique Pillod effectuera le recensement de la population, du 19 janvier au 20 février 2011, merci de lui réserver un bon accueil.

ETAT CIVIL



Naissances

12 janvier 2010
Alyssa TANGHE
18 janvier 2010
Noah KRAFTSIK
20 février 2010
Noémie BUEB
2 août 2010
Maxence DALLOZ

4 octobre 2010
Luben
TRICHET—KERVAREC
10 octobre 2010
Clément RENAUD
23 octobre 2010
Théo RICHARD

Mariages

9 juillet 2010
Jean-Baptiste GUION et Hélène CAYET
24 juillet 2010
Julien BUEB et Blandine CATHENOZ
31 juillet 2010
Raphaël BAUD et Marie FAIVRE

DÉCÈS

25 mars 2010
29 mars 2010
29 juin 2010
26 décembre 2010

Jeanne DREZET
Camille ROLOT
Marcel DOBIGNY
Anne-Marie ANCIAUX

VIE DES ASSOCIATIONS

A.I.C.A
LA BREDOUILLE
REMORAY-BOUJEONS
LE BREY



La saison 2010-2011 se termine bientôt et nous pouvons nous féliciter du tableau de sangliers effectué cette saison avec un total de 30 animaux, à l'heure où j'écris ces quelques lignes.

C'est assez rare d'obtenir un tel résultat fin décembre. Je crois que nos amis agriculteurs peuvent nous remercier d'un tel tableau ; ceci a pu se faire grâce à la bonne entente au sein du groupe et aussi grâce à la collaboration de nos amis suisses, adjudicataires du domaine de la Grand-Côte, qui se sont joints à notre équipe cette saison.

Par contre, il en est tout autrement du chevreuil qui, semble-t-il, a totalement disparu de certains secteurs. Notre plan de chasse n'est pas réalisé en totalité, peut-être verrons-nous une croissance la saison prochaine ?

Nous espérons que la bonne cohabitation de tous les usagers de la forêt se poursuive sur le territoire et nous remercions les agriculteurs, les propriétaires et les communes qui nous permettent d'assouvir notre passion.

Je vais en terminer pour présenter ainsi que l'ensemble des chasseurs nos vœux à toute la population ; que l'année 2011 vous assure santé, joie et réussite !...

Le Président E. DEBOIS



L'association sportive Remoray-Boujeons compte 42 membres à son actif dont une vingtaine venant des communes voisines.

Les cours de gym sont donnés tous les mercredis (hors vacances scolaires) de 18h30 à 19h30 et 19h30 à 20h30 à la salle des fêtes de Remoray. Il est possible d'y assister soit 1 heure ou 2 heures en sachant que la deuxième heure est une reconduction du 1er cours.

Les séances données par une animatrice sportive diplômée sont pensées sur la base d'un échauffement cardio suivi d'une tonification musculaire. Tous les muscles sont sollicités, y compris ceux insoupçonnés tels que les zygomatiques. Chaque exercice est finalisé par une séance de stretching essentielle à la récupération afin d'éviter toute forme de douleur liée à l'effort.

Les cours sont ouverts à tous, femmes, hommes et adolescents (es); chacun évoluant à son rythme.

Ce début d'année est marqué par le renouvellement du bureau qui se compose ainsi de :

Florence Mesny, trésorière
Brigitte Vuillaume, secrétaire
Bernadette Jan, vice-présidente
M-Christine Radière, présidente

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à nous contacter. Il est toujours possible de s'inscrire en cours d'année.

Au nom des membres du bureau, je vous souhaite une bonne année, en santé, pleine d'énergie et de dynamisme.

La présidente, Marie-Christine RADIÈRE

ASSOCIATION
DES PARENTS
D'ÉLÈVES
DE REMORAY
BOUJEONS
LE BREY

Début octobre dernier, lors de l'assemblée générale, le flambeau de l'association des parents d'élèves a été transmis à un nouveau bureau qui cette année se consti-

tue de 6 membres : Séverine BAUD (secrétaire), Carine LHOMME (trésorière adjointe), Nadège POSTY (secrétaire adjointe), Matthieu RICHARD (président), Rozenn ROCHET (trésorière), Alexandra VUEZ (vice-présidente).

Le rendez-vous annuel incontournable de notre association est sans aucun doute le marché d'automne qui s'est tenu sous un temps magnifique le (fameux !) 23 octobre dernier. Pour ce premier week-end des vacances de Toussaint les enfants ont pu profiter du marché pour faire tout l'après-midi des tours de poneys pendant que les plus grands profitaient d'une crêpe ou d'un verre de vin chaud à l'intérieur de la salle des fêtes de Remoray.

Cette année nous avons pu proposer les fameuses pommes de Sellières, les fleurs (de Toussaint), du miel, de la crème de marron d'Ardèche, des jeux en bois, de la bière artisanale, des fromages, des produits locaux, des conserves d'escargots et de fruits, de la charcuterie. Nous en profitons pour remercier en particulier Mr Cordier et Marysette pour leur grande générosité envers notre association. Le bilan de ce marché est très positif et nous remercions tous les villageois qui "jouent le jeu" à cette occasion. Nous observons avec plaisir que ce marché est désormais bien établi avec une clientèle qui déborde largement notre village.



D'un village à l'autre REMORAY-BOUJEONS



Puis l'année 2010 s'est achevée par la fête : « Le sapin des lutins » qui a permis de profiter avec plaisir de l'auberge fraîchement acquise par la commune. Nous avons offert un conte aux enfants autour de la cheminée de l'auberge, puis un goûter de Noël. Pour cela, nous avons utilisé la subvention annuelle que la commune offre à l'association. Puis les habitants de Remoray ont pu venir retirer les sapins qu'ils avaient commandés tout en discutant dans l'auberge autour d'un vin chaud et de tartines chaudes. Cette fin d'après-midi fut très appréciée et nous remercions tous ceux qui se sont joints à cette petite fête hivernale.

Nous renouvelerons cette vente de sapins à prix symbolique car nous pensons que cela permet d'éviter de couper trop de sapins superflus et cela aide au financement des activités et du matériel de l'école. Pensez donc à bien répondre pour commander votre sapin l'an prochain.

Un point sur l'école de Remoray-Boujeons :

2010 fut une année chargée ! En effet, l'annonce, début 2010, d'une potentielle ouverture de classe a précipité la commune à étudier l'ensemble des solutions possibles pour créer cette nouvelle salle de classe. Le meilleur compromis choisi fut d'agrandir l'école de Boujeons pour y créer 2 nouvelles salles permettant d'accueillir l'ensemble des 3 classes sur le même lieu. Les plans et dossiers constitués puis déposés puis acceptés (!) ont permis de débiter les travaux cet été. Pour la rentrée de septembre le nombre fatidique de 54 enfants était juste atteint et l'ouverture de classe fut accordée par l'inspection académique. Les travaux se poursuivent actuellement et l'occupation des locaux est envisagée fin février. Une fête pour inaugurer cette nouvelle école sera organisée à la fin de l'année scolaire !

Association des parents d'élèves

LE COMITÉ DES FÊTES



Le bureau du comité s'est renouvelé :

- Président : Adrien Vuillaume
- Vice Présidente : Mélodie Viennet
- Trésorier : Grégory Baud
- Secrétaire : Christian Bole Du Chomont.

Activités 2010

Le feu de la St Jean à la ferme de Beauregard, avec son repas grillades qui est toujours un excellent moment de convivialité.

La marche autour de Remoray-Boujeons, le dimanche 3 octobre, qui a remporté un franc succès. Ce fut une superbe journée de soleil, dans les belles couleurs de l'automne qui s'est terminée par un apéritif offert par le comité et un pique-nique au « Petit Bief ». Il y avait deux propositions de circuit et les marcheurs de tous les âges y ont trouvé leur compte. Il était aussi possible de venir nous retrouver seulement pour le casse-croûte quand on ne pouvait pas marcher ! Bonne humeur, détente furent les ingrédients de cette manifestation qui nous a aussi permis de faire la connaissance de nouveaux venus.

Le réveillon de la Saint-Sylvestre à la salle des fêtes de Remoray a regroupé une soixantaine de personnes pour terminer l'année dans une ambiance sympathique, autour d'un agréable repas préparé par Gilbert et d'un karaoké.

Pour l'année 2011

Vous avez déjà eu une invitation dans vos boîtes aux lettres pour la « St Sapin » qui se déroulera à la salle des fêtes de Boujeons, le samedi 15 janvier.

Venez nombreux goûter la soupe aux pois et le vin chaud.

Rappel : pensez à déposer votre sapin devant chez vous le matin, avant 10h.

Nous vous informerons au fur et à mesure des activités suivantes :

- Sortie VTT
- Concours de boules
- Randonnée ...

Vos idées sont les bienvenues.

Je souhaite vous voir nombreux participer avec plaisir aux différentes manifestations que nous vous proposerons.

Et au nom de tout le comité, je vous dis **BONNE ANNÉE** et **BONNE FORME** pour 2011 !

Nous avons des tables et des bancs
que nous pouvons vous louer

Les tarifs sont les suivants :
2€ par table
pour les habitants de Remoray-Boujeons
5€ par table
pour les gens de l'extérieur
250€ de caution
Responsable : Jean-Baptiste

Téléphone : 06 01 95 15 11



NOUVEAUX RÉSIDENTS

BOUJEONS

Mr MOREL
71, Grande Rue

Mr DAMIEN Patrice
71, Grande Rue

Mr et Mme DEFRASNE Jean-Louis
9, Route du Crêt (arrivés en 2009)

Mr et Mme ERNST Michel
42, Grande Rue

Mr VIEILLE Rémy
82, Grande Rue



REMORAY

Mr LAMBERT Kévin et Mlle BAGINSKI Margot
et leur fils Gabriel
12, Place de la Mairie (arrivés en 2009)

Mr et Mme L'HOMME Jean-François
et leurs enfants Jean-Baptiste et Victor
4, rue des Perrières

Mr PATET et Mme ROBERT et leur fille Clara
5, rue des Perrières

Mr DURET Frédéric
7, Route des Gîts

Mr et Mme MICHAUD NERARD François
16, rue de Bellevue

Mr MICHELET Albéric et Mlle JOFFROY Fabienne
Rue de la Seigne

Mr CAZAUD Cédric et Mme VANDERHULST Valérie
et leurs enfants Jean, Simon et Emilie
2, Chemin des Places

BIBLIOBUS

Ce service, gratuit à Remoray, est géré par la Médiathèque du Conseil Général.

Il met à disposition de tous ceux qui le souhaitent des ouvrages (livres, dvd, cd..) qui peuvent être réservés par avance. Il permet aux particuliers et aux écoles de bénéficier d'une source étendue de lecture et de connaissances.

Le Bibliobus passe 3 fois par an et des affiches apposées au panneau municipal avertissent chacun de son arrivée prochaine. Faute de local adapté, entre chaque passage, des échanges sont organisés entre les participants (en principe, chaque premier mercredi du mois).

Bonne lecture et bonne année 2011 à tous.



L'A.P.P.L a connu une année 2010 riche et active. Manifestations et activités se sont surtout concentrées sur l'été :

Samedi 31 juillet, **le traditionnel repas de la fête de Remoray**, préparé avec compétence et générosité par Gilbert, a réuni des convives de nos deux villages dans une ambiance sympathique.

Huit jours plus tard, **la vente de livres d'occasion**, appréciée des amateurs de lecture, a connu un beau succès.



Quelques jours plus tard, le 13 août, madame Sylvie Saerens, assistée de sa sœur Joëlle Casagrande, de Labergement-Sainte-Marie ont captivé leur public par une **conférence passionnante sur la vie et l'œuvre de leur arrière-grand-père, Emile RAYNAUD**, génial inventeur de l'image animée et du Théâtre optique, précurseur du cinéma des frères Lumière. Le propos était agrémenté par des projections et des démonstrations de jouets d'optique.

Après le génie de l'inventeur, l'ingéniosité du bricoleur : c'était au tour de Raymond Leclercq, pendant cinq jours, d'offrir, avec la passion qu'on lui connaît, aux yeux émerveillés d'une centaine de visiteurs, une **superbe exposition de ses maquettes et modèles réduits** dont certains sont d'une dimension imposante. Ses réalisations sont d'une minutie impressionnante et d'un réalisme extraordinaires : lors d'une séance en nocturne, le « France », tous hublots allumés dans l'obscurité, cheminées crachant leur vapeur et corne de brume clamant le départ, fit l'admiration de toutes les personnes présentes.

La Fête des Associations, manifestation annuelle organisée par le Pôle associatif de la Communauté de Communes « du Mont-d'Or et des Deux Lacs », aux Hôpitaux Vieux cette année, donna à l'APPL l'occasion de présenter ses réalisations et ses

D'un village à l'autre REMORAY-BOUJEONS



projets, et d'établir contacts et échanges pleins d'intérêt.

Mais le point fort de cette année fut incontestablement **le voyage annuel**, le samedi 9 octobre, au musée de plein air de Ballenberg, près d'Interlaken (Suisse). Par une magnifique journée d'automne, la visite, organisée par nos amis Von Grafenried et commentée par des guides sympathiques, nous emmena d'un hameau à l'autre, aux quatre coins de cet immense parc, dans le décor grandiose des Alpes bernoises baignées de lumière automnale. Les maisons typiques de chaque région de Suisse sont reconstituées dans leur cadre naturel. Nous avons ainsi pu apprécier la grande diversité architecturale et la beauté de ces constructions anciennes. Démonstrations artisanales, habitants vêtus de costumes traditionnels, décors intérieurs reconstitués, animaux domestiques font plus



que donner l'illusion de la vie, ils restaurent avec vérité et authenticité l'existence quotidienne et les traditions des populations rurales d'autrefois. Ce peut être la destination d'une excursion familiale particulièrement agréable que nous ne saurions trop recommander...

Le retour par la rive droite des lacs de Thoun et de Brienz offrit des panoramas de toute beauté. Cette journée magnifique de découverte et d'amitié a enchanté les participants...

Êtes-vous tentés de rejoindre notre association ?

Que vous soyez membre sympathisant ou actif, vous apporterez votre encouragement ou votre participation à notre action culturelle, vous l'enrichirez de vos propositions et vous soutiendrez notre grand projet de Maison du Patrimoine... La cotisation est modique : 8 € par personne, 15 € pour un couple.

Vous serez informés par voie d'affiche de la date de l'Assemblée générale à laquelle vous êtes tous conviés.

A noter d'ores et déjà sur nos calendriers tout neufs :

Vendredi 18 février, à la salle des Fêtes de Remoray, à 20h30, Madame Gisèle Tuillon Nass, présentera son dernier ouvrage « Le Rendez-vous des Sages », en présence du héros du livre qui témoignera de sa douloureuse aventure, Monsieur Bernard Bouveret. C'est la perspective d'une soirée forte et émouvante...

Merci à la commune de Remoray, à son maire et son maire délégué, à son conseil municipal, pour l'aide matérielle et le soutien moral qu'ils apportent à notre entreprise !

Que l'année 2011 comble vos souhaits et vous enrichisse particulièrement de nombreuses joies et découvertes culturelles !

Elisabeth Renaud

METIERS D'AUTREFOIS

IL Y A CENT ANS, LA TISSERANDE

Alors qu'à Remoray, la population atteint trois cents habitants en 1900, de nombreux artisans y ont un établi de menuisier, une forge de maréchal-ferrant, un four à pain, une échoppe de cordonnier...Félicie Lucas, elle, tisse le chanvre à l'étage de la maison Michaud (Robbe).

Le chanvre a une grande importance textile tant que d'autres fibres ne le font pas disparaître, tel le coton qui devint moins cher dès que la machine à récolter fut inventée. Le pays de Montbéliard, à l'image de Mulhouse, crée des fabriques de toile de coton dès 1729, le tissage se faisant encore « à bras ». La soie artificielle est aussi produite en grande quantité dès que le comte de Chardonnet eut déposé un brevet de fabrication en 1884. Mais dans les villages de cette époque, on vit « sur soi » en produisant sur place tout ce qui peut l'être, uniquement pour les besoins de la famille ou du village et non pour la vente.

Le chanvre

De son vrai nom « chanvre sativa » et non « chanvre indien » dont on extrait le haschich toxique, cette plante est cultivée aux Nérets, aux Combes, à proximité d'un ruisseau, mais également près des maisons, précieuse plante jalousement surveillée. Chaque famille avait sa chenevière. On semait le chanvre en mars, à la Saint Pancrace. Au bout



Chanvre



Le braquage du chanvre (gilbertlecam.fr)



Filasse (Transenprovenance.org)

de cent quarante jours, on le récoltait. Les plantes arrachées par poignées, réunies en petites bottes ou glanes, liées avec une brindille de chanvre, étaient campées sur le sol, séchant au soleil et au vent. On secouait les gerbes sèches au-dessus de vieux draps pour en récolter les graines. Ce chanvre brut était roui, c'est-à-dire mis à tremper durant plusieurs semaines au ruisseau, puis séché, lié en fagots, rentré sous l'avant-couvert. Il est alors teillé, braqué sur un appareil spécial pour séparer l'écorce de la tige, ceci pendant les longues soirées d'hiver, par les hommes, tandis que les femmes filent au rouet (à la filotte). Les fibres ainsi détachées forment la filasse qui est battue, peignée, mise en écheveaux puis enfin en pelotons à l'aide du dévidoir. Il reste les chenevottes pour la litière. On pouvait utiliser la filasse pour confectionner des cordes, des sacs, les tiges ligneuses pour le chauffage, les graines (chenevis) pour les oiseaux ou pour appâter le poisson.

Aujourd'hui, le chanvre est de plus en plus utilisé dans la fabrication de papier, dans l'isolation et la construction de la maison. Sa culture renaît. Depuis 1998, la Communauté européenne subventionne sa production. Le chanvre a un avenir prometteur, symbole du développement durable.



Le filage du chanvre (saas.tournus.pagesperso.net)

MÉTIERS D'AUTREFOIS

La tisserande

On apportait les pelotons de chanvre à Félicie qui tissait ce fil gris écru, inégal, pour qu'elle en fasse une grosse toile solide, rude au toucher, à draps ou à chemises, résistante à la chaleur et à la lumière, irrétrécissable et dont le repassage est superflu. Le tissage se fait selon un principe simple. Il s'agit de croiser les fils transversaux, la trame, avec les fils longitudinaux, la chaîne.

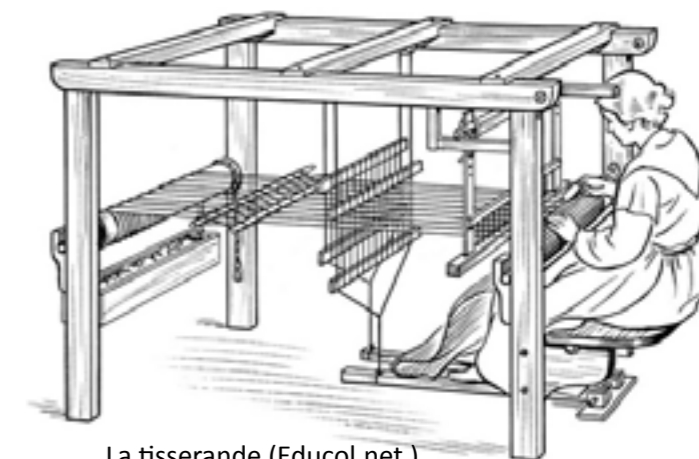
Assise devant son métier à tisser sur sa banquette de bois, la tisserande, ayant fixé les fils de chaîne, lance la navette garnie de fil de trame entre les fils de chaîne séparés, un sur deux, grâce à un ensemble de pédales : battant et remise. Et la navette navigue de droite à gauche, de gauche à droite. A l'aide d'une planchette, vivement, Félicie bat la trame pour serrer les fils. La toile s'enroule lentement sur l'ensouple.

Avant elle, et depuis des temps immémoriaux, d'autres tisserandes avaient contribué à remplir les imposantes armoires à linge. On note sur le livre d'Onésime Authier qu'en 1768, habite à Remoray un négo-

ciant en vieilles toiles qu'il revend pour la fabrication de papier.

Dans les fabriques, le tissage mécanique apparaît vers 1805 avec les métiers Jacquard. Il y a alors dans le département du Doubs, deux mille cent métiers à tisser mécaniques mus à l'eau ou à la vapeur. La tricoteuse de Pontarlier, fondée en 1892, a employé jusqu'à huit cents ouvrières dans son usine ou à domicile.

Thérèse Robbe



La tisserande (Educol.net)

MARIA ET ADELINÉ, LES COUTURIÈRES

Maria et Adeline Mesny étaient couturières à Remoray. Leur atelier était à l'étage de la maison occupée actuellement par leur nièce Marie-Thérèse, c'est-à-dire l'aile sud de la ferme familiale. Au rez-de-chaussée, la cuisine et l'escalier menant à l'atelier, au sol couvert de chutes de tissu, atelier meublé d'une table à rallonges, de rayonnages, d'un poêle, d'une solide machine à coudre à pédale, au pied de fonte, à canette ovale, la « Victorieuse », puis la « Singer », à canette ronde.

Le matériel rangé sur les rayons est important : bobines de fil à coudre, « Tête de cheval » noir ou blanc, bobines plus petites « DMC » de toutes couleurs, fil à bâtir, épingles à tête, ciseaux à bout aimanté pour ramasser les épingles, boutons, pressions, boucles de ceinture, agrafes, aiguilles de machine ou à mains, tresse, coton perlé pour broder les boutons des vestes en gros drap, tout cela rangé dans les boîtes d'origine. Il y avait aussi du ruban à border, de la tresse-brasse pour protéger l'ourlet des robes longues, le mètre à ruban, la règle d'un mètre en bois, les patrons, les catalogues de la Samaritaine, du Bon Marché, des Galeries Lafayette sur lesquels on choisissait son modèle. Sur des cintres, des vêtements en cours de confection, au faufil apparent.

Maria avait « appris à coudre » chez une cousine à Pontarlier, puis à Bief-du-Lac (Source Bleue) et avait ensuite formé sa sœur Adeline. A leur tour, elles ont initié à la couture les jeunes filles de Remoray, Boujeons et des environs. « Je me souviens, dit Marie-Thérèse, des jeunes filles du Brey, des Grangettes, de La Rivière qui appre-



MARIA ET ADELINÉ, LES COUTURIÈRES

naient couture anglaise ou couture rabattue, ourlet, petits plis, plis plats, surjet, point d'épine, de chausson, de boutonnière, bride... Il fallait coudre à petits points invisibles sur l'endroit. L'atelier confectionnait robes, manteaux, corsages, blouses, jupes pour les femmes, grosses vestes de drap épais, pantalons, gilets, chemises, pardessus pour les hommes et aussi vêtements pour les petites filles et les petits garçons.



Le tissu était apporté par la cliente, après avis donné par Maria sur le métrage à acheter, le modèle choisi sur catalogue, et alors commençait la confection du vêtement pour le travail, ou le dimanche, ou pour un mariage ou habit noir de deuil, blouse de la ménagère, tablier d'écolier... Après avoir pris les mesures, Maria coupait d'après un patron, Adeline bâtissait. Quand la pièce était « montée », c'était le moment du premier essayage et des retouches. Après un deuxième essayage, Maria assemblait les morceaux de tissu à la machine. Adeline faisait les finitions à la main : le surfilage, l'ourlet, le rabat des coutures, la fixation des boutons, la pose des galons ou des dentelles... Les fournitures de mercerie étaient commandées à la Samaritaine, à Paris, ou achetées par la cliente chez Faivre-Bourdin, à Pontarlier.

Au cours des deux grandes guerres (1914-18) et (1939-45), alors que le tissu était délivré à la carte, c'est-à-dire en infime quantité, Maria et Adeline furent d'un grand secours, faisant du neuf avec de l'usagé, retournant envers sur endroit, vestes, manteaux, pardessus, confectionnant des vêtements dans des couvertures et toujours avec goût et minutie.

Quand l'atelier ferma, Maria aux cheveux dorés, aux joues fraîches et roses, Adeline au gentil sourire avaient travaillé pendant plus de cinquante ans, de 1900 à 1956, avaient habillé des générations, joliment et confortablement.

*Thérèse Robbe,
avec la collaboration de Marie-Thérèse Mesny.*

LA LESSIVE AU CUVEAU

Jusqu'à la fin des années 1920, on a fait la grande lessive au cuveau, deux fois l'an, au printemps et à l'automne. Il fallait donc avoir, dans d'énormes armoires, de grosses piles de draps, de taies, de chemises...qui étaient faits d'épaisse toile de chanvre rugueuse et plus tard de coton plus fin. Le trousseau de la mariée était impressionnant tant par le nombre de pièces que par les broderies, dentelles au crochet, véritables œuvres d'art.

Les jours de lessive, les voisines venaient « s'aider » ainsi que les femmes de lessive qui allaient à la journée « couler la lessive ». La maîtresse de maison dirigeait les opérations. On apportait le cuveau de bois cerclé de fer-qui souvent passait d'une maison à l'autre- devant la cuisine ménagère où l'eau chauffait dans la buande-



LA LESSIVE AU CUVEAU

rie. Le cuveau était posé sur un tréped et la sole percée d'un trou muni d'une bonde fermée par un long bâton. Au fond du cuveau, on étalait le fleurier (un drap), puis des lattes, un sac de cendre tamisée conservée au cours de l'année dans le cendrier, trou dans un mur de la cuisine. On disposait alors les draps puis les torchons et le linge plus fin : chemises, nappes, serviettes. Et on « coulait » la lessive en arrosant d'eau le tout. Il se formait le « lessu » que l'on recueillait dans une seille en ouvrant la bonde.

On coulait d'abord « à doux », puis de plus en plus chaud jusqu'à « bouillant » et ceci plusieurs fois. Le lessu était réchauffé dans la buanderie. On laissait refroidir le linge puis on le chargeait sur le charret et on allait terminer le lavage à la fontaine sur de grandes planches rainurées. Il fallait alors savonner, frotter, taper le linge sur la planche, rincer à grande eau.

Déposé sur un chevalet pliant à quatre pieds, le linge « s'épurait » sans qu'on le torde afin de ne pas casser les fibres ; puis il était pendu aux cordeaux soutenus par des fourches (bâtons fourchus). Le linge y séchait plusieurs jours. Il fallait alors le plier avec minutie et l'empiler dans les armoires.

LA PETITE LESSIVE

Chaque semaine, on faisait la lessive du petit linge qui, une fois savonné, bouillait dans la lessiveuse de tôle comportant en son centre un champignon percé qui arrosait le linge.

La lessive s'appelait saponine (à rapprocher de saponification et de la saponaire, fleur mauve que l'on trouve dans le bois des Buclées). Le linge était à nouveau savonné à la fontaine sur les planches à laver, qui n'y étaient jamais retirées dans les



bacs arrière puis rincé dans les bacs avant, passé à la boule bleue qui l'azurait. Le linge sec était repassé. Deux fers en fonte chauffaient sur la plaque de la cuisinière à bois. On les employait à tour de rôle. D'où l'expression : « Elle a toujours deux fers au feu ». On utilisait auparavant les lourds fers à braiser.

Les machines à laver le linge ne firent leur apparition au village que vers 1950.

Un petit mot pour Lucie, fille de douanier en poste à Remoray. Veuve, elle revint à Remoray sur « le tard ».

Elle faisait des journées de raccommodage dans les années suivant la guerre de 39-45. En ce temps-là, elle réparait les vêtements, reprisait bas et chaussettes, appliquait des « tacons » aux genoux des pantalons de travailleurs. Elle habitait chez « Monnier », aujourd'hui maison de Gérald Robbe.

Ce fut la dernière journalière au village.



LA CÉRÉMONIE DES FAUTEUILS

La commune honore ses anciens

Si l'année dernière il n'y avait pas de récipiendaire, en 2010 ce sont quatre alertes octogénaires qui ont été honorés le samedi 11 décembre : Paule Jan pour Remoray, Andrée Wirz, Monique Chagué et Jean Mougin pour Boujeons.

Cette cérémonie, toujours émouvante, a réuni une assemblée nombreuse autour des anciens. Le repas qui suivit, traditionnellement offert par la Commune aux habitants âgés de plus de soixante ans, était, comme chaque année, préparé avec talent par Gilbert Minary ; ce fut une réunion sympathique qui s'est déroulée dans la bonne humeur et la convivialité.

Paule JAN



Paule,

Quand tu viens au monde, à Remoray le 22 octobre 1930, tes parents, René et Yvonne Mariotte, sont mariés depuis trois ans. Ils ont déjà une petite-fille de deux ans, Jeannine.

Tu passes ton enfance à Remoray, choyée par ta famille. Tu fréquentes l'école du village que tu quittes en 1944 pour poursuivre tes études à Pontarlier, aux Augustins.

En 1959, tu épouses Michel Jan, cultivateur à Remoray. A cette époque-là, se marier, c'est entrer dans une communauté familiale constituée, réunie sous un même toit ... et y trouver sa place. Mais toi, Paule, grâce à ta gentillesse et ton souci de bien faire, tu n'as pas de difficulté à te faire adopter et apprécier de tes beaux-parents, Xavier et Jeanne Jan, de la tante Emilie, de tes beaux-frères, André et Claude.

Tu secondes efficacement ton mari, non seulement dans ses tâches professionnelles, en partageant les difficultés du travail à la ferme, mais aussi dans ses responsabilités au sein des organismes agricoles ; tu l'aides particulièrement dans sa charge de secrétaire cantonal du Comice.

Bientôt arrivent à votre foyer les enfants espérés : François en 1961, Anne-Marie en 1964, Colette en 1966, Bernadette en 1968. Les enfants grandissent, et c'est au tour de François de fonder une famille. Après son mariage avec Marysette Bois, en 1993, tu as le



bonheur de voir arriver trois petits enfants, Emilie en 1993, Fabrice en 1996, et Lydie, trois ans plus tard.

Pourtant, en 1988, tu connais l'immense douleur de perdre ton mari Michel, emporté par la maladie. Cette séparation brutale et si prématurée bouleverse ta vie mais tu fais front avec un grand courage, attachée avant tout à combler le vide affectif que laisse le départ d'un papa dans le cœur de tes enfants et à le remplacer, dans la mesure du possible... La disparition de tes parents, ta maman en 1986 et ton papa, dix ans après, en 1996, ajoute à ta souffrance. Mais tu surmontes les épreuves avec une grande force morale, car tu vis pour les autres : tu es toujours là pour chacun - tes enfants et petits-enfants, Jeannine et ta belle-famille-, toujours attentive, à l'écoute, dévouée, taisant tes propres douleurs.

Tu aimes la compagnie des autres ; d'ailleurs, dans la tradition de ta famille, ta maison est toujours ouverte aux voisins, aux amis de passage dont tu entretiens les liens avec fidélité, aux cousins que tu aimes régaler d'une cuisine soignée. Toujours empressée à rendre service, tu le fais dans la discrétion, soucieuse de ne jamais déranger.

Après le décès de Michel, tu es devenue sociétaire à part entière du GAEC, aux côtés de François et de Claude, consacrant ton temps, comme tu l'as toujours fait, aux travaux agricoles, à la vie familiale et aux tâches domestiques. Quoi que tu entreprennes, tu as le goût du travail bien fait.

Même si tu as depuis longtemps mérité ta retraite, tu n'arrêtes jamais de travailler ; à peine t'offres-tu depuis quelque temps une petite pause l'après-midi consacrée à une émission télévisée ou aux jeux quotidiens de l'Est Républicain, aux parties de cartes hebdomadaires au sein du club du troisième Âge. Mais quand rentrent les petits- ou les plus grands-, les tartines sont prêtes !...

Cette affection que tu prodigues, on te la rend bien aussi : tes enfants en mesurent le prix : ils sont attentionnés et pleins d'admiration pour leur maman...

Ce 80ème anniversaire ne change pas grand-chose dans ton existence laborieuse : certes, le pas est plus lent, les douleurs plus lancinantes, la fatigue plus sensible mais tu es là, présente, courageuse et généreuse.

Paule, tiens bon, tant de personnes ont besoin de toi ! Mais gare, le temps passe vite, n'oublie pas de penser aussi à toi de temps en temps !...

Jean MOUGIN

Jean, tu as vu le jour au hameau des Ellais dans le Saugét. Tu es arrivé à Boujeons en 1946 avec tes parents et tes frères et sœurs pour exploiter la ferme Vuez. Après ton service militaire en Allemagne, c'est naturellement que tu pars travailler à la scierie toute proche.



Ta carrière a donc commencé en 1948. A cette époque, la semaine de 50h et plus, avec juste le dimanche pour se reposer, ne laissait guère de place à l'oisiveté et les vacances, n'en parlons pas. Toutefois tu as quand même trouvé le temps d'épouser Michèle en 1958 et d'avoir trois enfants : Gilles, Catherine et Béatrice. Ton entrée dans la famille Vuez et à Boujeons dément le proverbe que Jules aime te rappeler malicieusement : « mieux vaut une taupe dans son jardin, qu'un Saugét comme voisin. »

Tes journées de travail passaient au rythme du châssis ou de la déligneuse.

De la découpe des bois jusqu'à la fabrication des planches, en passant par les foins puisque tu étais le faucheur attiré (je rappellerai que la scierie possédait aussi quelques vaches) ; l'homme était présent à côté de la machine et apportait une grande part de travail.

Malgré les difficiles conditions de travail à la scierie (travail au bruit, par tous les temps), tu as fais ta place dans cette petite entreprise familiale.

Joseph et Lucien ROCHAT remarquent ton sens de l'observation, ta pertinence et ton sens des responsabilités. C'est ainsi que tu sera nommé contremaître, tu vas assister et participer aux transformations et à la mécanisation de la scierie.

L'usine s'agrandit, une parqueterie, un atelier de collage de bois voient le jour ; de nouvelles machines arrivent, la cadence change, le nombre d'ouvriers augmente.

Les dirigeants eux aussi ont changé, après Joseph et Lucien Rochat, tu as travaillé avec Michel Baud puis avec Jean.

Tu as assisté aux changements du temps de travail (respect des lois oblige) semaine de 45h, 40h, puis 35, ce qui impliquait, au début, avoir son samedi après midi de libre puis le samedi entier puis, pour finir, arrêter la semaine le vendredi midi. Comme nous l'a rappelé Jules « on se demandait bien ce que l'on allait faire de tout ce temps libre »

Toi, tu es toujours resté fidèle au poste et jusqu'à ta retraite, ton avis, tes conseils et la qualité de ton travail ont été respectés. D'ailleurs les 42 années que tu as passées au travail ont été récompensées par quelques médailles et ta carrière s'est terminée avec le grade de sous-directeur technique.

La scierie fait partie intégrante de ta vie. Et c'est à regret que tu as vu partir « l'usine » vers Mignovillard. Cette passion du bois est toujours présente puisque maintenant tu occupes une partie de tes journées à la fabrication de divers outils ou ustensiles en bois qui te rappelle le temps d'avant.

Comme nous le constatons, ton travail a représenté une grande partie de ta vie. Ta vie de famille avec tes enfants, puis avec tes petits-enfants représente pour toi une richesse inestimable. Tu as toujours aimé partager avec les tiens les moments simples de la vie comme le café après ta journée de travail chez la mémé puis chez Maurice où tout le reste de la famille se retrouvait, les repas en famille. Nul besoin de partir bien loin pour être bien, c'est ainsi que tes congés d'été étaient mis à profit pour faire ton bois (toujours en famille avec Jules et Maurice), ou bien pour faire quelques visites. Les congés de Noël te permettaient, tout comme

ceux qui avec toi travaillaient au froid, de profiter de la chaleur de ton foyer.

La retraite arrivée, tu as enfin pu te permettre de voyager avec Michèle et tes amis à l'occasion des sorties organisées par le troisième âge. Quelques soucis de santé ne t'empêchent pas d'apprécier les rencontres avec tes proches

Ainsi le temps s'écoule tranquillement après une vie consacrée au travail.

Puisses-tu, Jean, en profiter longtemps !

Monique CHAGUE



Madame CHAGUE, vous êtes née le 26 juin 1930 à Verchamps, dans le canton de Montbozon, en Haute-Saône. Vous êtes la quatrième d'une fratrie de cinq enfants. C'est à Verchamps que vous fréquentez l'école primaire mais votre papa, atteint d'une tuberculose, décède lorsque vous avez onze ans, laissant seule votre maman avec ses cinq enfants. Dès lors vous êtes accueillie de longues périodes chez votre marraine à Troyes et ensuite chez votre grand-mère à Besançon où vous continuez votre scolarité aux Ursulines.

A quinze ans vous êtes pensionnaire à Dijon ; cependant le pensionnat ne vous convient pas plus que la ville et vous revenez en Haute-Saône auprès de votre mère à la fin de la seconder.

Vous êtes dans votre élément à la campagne parmi les fleurs, passion qui ne vous quittera jamais.

Adorant les enfants, c'est tout naturellement que vous partez en Haute-Savoie chez une amie pour vous occuper de ses petits. C'est à cette époque que vous croisez un charmant jeune homme que vous épousez en 1949. Vous vous installez en Côte d'Or, à Montigny/Vingeanne où Jean exploite une laiterie industrielle.

Très vite la famille s'agrandit et vos six enfants occupent largement le quotidien. Et puis petit à petit les enfants partent en pension, puisqu'il n'y avait pas de collège à l'époque.

Bien sûr, vous êtes toujours très occupée : le jardin et les fleurs. Ayant plus de temps, vous prenez une part de plus en plus importante à la laiterie. Faisant les payes de lait, le ramassage du lait dans les fermes environnantes A cette époque, il fallait porter les bouilles, et accessoirement, assurer le transport de crème en camion à Loulans-les-Forges distant de 80 Km. De plus, deux fois par semaine, vous vous rendez dans les villages alentour pour une tournée de ventes de produits laitiers.

Et puis la retraite arrive en 1990 pour tous les deux, bien que l'on l'oublie trop souvent qu'une mère au foyer a largement accompli sa tâche et souvent épaulé son époux en toute discrétion. Dans une maison achetée à Rochejean, vous pouvez à nouveau jardiner et embellir les abords.

La retraite signifie aussi s'investir dans la vie locale, vous

créez une équipe du rosaire, chantez à la chorale du village, puis à celle de Labergement.

En 2000, dans le lotissement à Boujeons, vous faites construire une maison fonctionnelle et accueillante. L'objectif de la commune par rapport à ce lotissement était d'accueillir des jeunes ménages, et je peux dire sans me tromper que votre fraîcheur d'esprit et votre dynamisme physique ne dénote pas de l'ensemble de vos voisins.

La retraite vous offre aussi la possibilité de faire tout ce que vous n'avez pu faire jusqu'alors. Vous faites de nombreux voyages vous allez découvrir de nombreux continents car vos enfants, quinze petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants sont dispersés sur toute la planète : La Réunion, Dubaï, le Canada, l'Angleterre, vous en profitez en leur rendant visite, pour découvrir, satisfaire votre curiosité et renforcer votre culture.

Entre temps vous fleurissez toujours la maison, vous visitez les malades et participez à la chorale. Votre fort engagement dans les équipes du Rosaire vous conduit régulièrement à accompagner les malades à Lourdes.

Vos voisins savent qu'ils peuvent compter sur votre aide discrète et efficace. Lorsque votre emploi du temps le permet vous ne manquez pas de participer aux activités du village.

Je conclurai en vous souhaitant à tous deux de pouvoir profiter encore longtemps de ce qui vous passionne.

Andrée WIRZ

Madame WIRZ,

Madame, vous voyez le jour au foyer de Monsieur et Madame Mesny à Frasne, en 1930*. Aînée de trois filles, vous vivez heureuse dans des conditions aisées auprès de vos parents qui tiennent le bar-tabac du village. Mais la vie devient alors beaucoup plus difficile : votre papa décède des suites de la guerre de 14-18 alors que vous n'avez que six ans.

Votre maman essaie de maintenir le café en activité, tout en élevant ses trois filles encore en bas âge. Plus tard, pour aider à faire bouillir la marmite, vous partez dans les villages alentour faire les tournées d'épicerie pour votre oncle.

C'est en 1953 que vous épousez Fernand Wirz. De cette union naîtront cinq filles. Dans un premier temps, vous allez reprendre l'affaire familiale avec votre mari et vos beaux-parents. Puis Fernand décide de devenir instituteur et vous quittez Frasne en 1955 pour un premier poste à Derrière-le Mont /les Fontenottes.

En 1958, vous arrivez à Boujeons avec Fernand et vos quatre filles, toutes en bas âge, la petite Fabienne n'ayant que cinq mois.

Vous intégrez l'ancienne école sur le crêt, avec la certitude que ce sera pour une période très courte, puisqu'un projet de construction d'une nouvelle école est dans l'air. Cette période vous aura permis d'apprécier le confort de l'ancienne école sur le Crêt, toilettes rudimentaires avec évacuation plus qu'approximative, chambre à coucher où le thermomètre descend jusqu'à -14 en hiver. Bref, la vie de tout un chacun à cette époque !...

Votre patience sera récompensée au bout de cinq ans. En 1963, la rentrée se fait dans un bâtiment flambant neuf. Ce



logement de fonction avec le confort moderne accueille désormais vos cinq filles.

Votre vie alors se déroule au rythme de l'école, vous assistez chaque jour le maître dans ses fonctions (avant l'heure vous étiez déjà auxiliaire de vie

scolaire), préparation des fêtes de l'école, répétition de théâtre, fabrication de costumes, n'ont plus de secret pour vous.

En 1971, vous décidez de changer de cap, vous vous lancez dans la représentation du linge de maison de haute gamme à domicile. Dès lors vous arpentez les routes du Haut-Doubs par tous les temps. De ces huit années, vous gardez le souvenir d'échanges enrichissants avec la clientèle.

En 1979, nouveau changement dans votre vie, Fernand prend la direction d'une maison de vacances de l'Education nationale à Métabief. Vous allez le seconder dans sa mission en tant que responsable de l'économat. Prise par cette lourde charge vous n'avez guère le temps de profiter de votre maison à Boujeons que vous avez fait construire un an auparavant, sauf pour les vacances avec vos enfants et petits-enfants, et j'aime autant vous dire que ça bougeait chez papy et mamie WIRZ ! Vous avez donné à vos petits-enfants des souvenirs inoubliables...

La retraite arrivée en 1985 ne sera que la suite de ces vacances pour votre famille mais aussi pour le club du Troisième Âge (Fernand étant président) ; vous apportez à ce club un souffle nouveau en organisant de nombreuses activités, mais surtout beaucoup de voyages variés, qui laissent des souvenirs impérissables à chacun. On se dispute les places pour vous suivre, cette occupation rythme votre vie, votre sens pratique était la touche nécessaire dans votre collaboration, vous partez en repérage, pour tester et négocier des tarifs permettant aux plus petits budgets de profiter de ces moments d'évasion.

Hélas, la maladie de Fernand et son départ en juillet 2008 mettront un terme à ces vingt ans au service des anciens. La vie que vous menez maintenant est beaucoup plus calme. Malgré quelques ennuis de santé, vous continuez à rendre visite aux personnes isolées ou hospitalisées. On peut souligner que vos choix et décisions de vie ont été guidés par un besoin de justice sociale.

Madame Wirz, pour tout le bénévolat effectué au service des habitants de Boujeons, je vous remercie. Personnellement, j'ai eu recours à vos conseils pour le projet d'extension de l'école ; c'est un sujet qui compte pour vous ;

Bonne santé à vous et votre grande famille pour les années à venir !

RÉTROSPECTIVE 2010

L'ANNÉE DES GRANDS PROJETS

Après beaucoup de retard imputable à EDF car lié à un problème de branchement de la station de pompage située sur le chemin « La Vie de Boujeons », à l'entrée du village, le réseau a été vérifié et déclaré enfin fonctionnel. Cinq foyers ainsi que l'école sont branchés et reliés au réseau de Remoray, en direction de la station de Doubs.

ENFOUISSEMENT DES RÉSEAUX SECS, ÉLECTRICITÉ ET TÉLÉPHONE

Les lignes aériennes sur la partie gauche de la grande rue ont été enterrées et remplacées par des lampadaires plus esthétiques. Cette réalisation s'inscrivait dans le projet d'aménagement décrit ci-dessous.



RÉALISATION DU PROJET D'«AMÉNAGEMENT DES CENTRALITÉS DE LA COMMUNE »

Ces aménagements, en gestation depuis plusieurs années, s'insèrent dans un projet régional d'aménagement des « Routes des Montagnes du Jura », route qui relie Belfort à Oyonnax (département de l'Ain).

En 2007, la région nous informait qu'elle était susceptible d'accorder des subventions aux communes qui réaliseraient des travaux d'amélioration des « centralités », en l'occurrence, la route qui traverse nos villages ainsi que les deux places centrales.

Pour pouvoir bénéficier des subventions allouées à cet effet, le projet devait être assez ambitieux et sortir de l'ordinaire.

Des démarches ont donc été effectuées pour concrétiser les travaux à réaliser : choix d'un bureau d'études, validation du projet par les services du Conseil Régional, appels d'offres.

Le choix des diverses entreprises devait se faire en fonction de certains critères pré définis : 1- Prix des prestations – 2 Valeur technique et Esthétique – 3 Délais de réalisation des travaux.

C'est la SACER qui a été retenue pour la réalisation de la part la plus importante de ce projet.

Il reste à réaliser les espaces verts qui n'ont pas été implantés à cause des intempéries ; ce sera donc à faire dès le retour des beaux jours.



AUTRE PROJET IMPORTANT : L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE COMMUNALE, AU VILLAGE DE BOUJEONS



Vu le nombre d'élèves, l'inspection académique a décidé la création d'un nouveau poste de professeur des écoles sur la commune de Remoray-Boujeons. Cette décision impliquait d'aménager une nouvelle classe. Le choix le plus raisonnable et le plus économique s'est porté sur l'agrandissement de l'école de Boujeons et la création de nouveaux locaux pour accueillir les trois classes de la commune, ce qui sous-entend la fermeture de l'école de Remoray.

Ce projet a été mené très rapidement car l'école sera ouverte moins d'un an après la décision d'octroi d'un nouveau poste sur la commune de Remoray-Boujeons.

AUTRE INVESTISSEMENT : ACHAT DE L'AUBERGE DE REMORAY

Dans le but de conserver la présence de cette auberge au village, la commune a décidé de l'acheter. Il reste donc à recenser les travaux à effectuer dans le bâtiment pour permettre l'ouverture de cette activité. Remise en état de la partie restaurant, création d'un logement pour les restaurateurs et par la suite, éventualité de créer des logements locatifs. Affaire à suivre pour l'année 2011...



Quelles ont été les raisons de cet investissement ?

La première raison est plus « philosophique » ou environnementaliste car elle s'inscrit dans une démarche de développement durable. Conscients de notre responsabilité individuelle ou collective, face au réchauffement climatique, nous devons, par l'intermédiaire de nos collectivités, quand nous le pouvons, donner l'exemple.

Nos deux chaufferies éviteront le rejet de plus de 100T

La seconde raison est que nous possédons la ressource, en tant que commune forestière : la biomasse de nos forêts est une ressource inépuisable, d'autant plus

Inauguration de la chaufferie communale 16 avril 2010

que la forêt de Boujeons est composée de hêtraies très importantes.

Après avoir présenté le bilan écologique et économique, je voudrais attirer votre attention sur le bilan social : en période de crise, ces travaux ont participé à la relance en générant plus de 1.000 heures de travail.

Avec un bilan carbone très favorable au niveau des travaux, car toutes les entreprises qui sont parties prenantes venaient de moins de 5 Km.

Les emplois créés (fabrication des plaquettes) sont non délocalisables.

Je remercie :

Le conseil municipal unanime sur ce projet

Les financeurs : Conseil Général ADEM et Etat (FEDER)

L'entreprise Voegtlin avec Nicolas Jacquet coordinateur des entreprises

Boitelec, Podico, Mesnier et la Société Hargasner



A PROPOS DES TRAVAUX,

Un conseil utile : lorsque des projets de travaux sont envisagés dans une habitation, il serait bon de se renseigner au secrétariat de mairie pour savoir quelles démarches sont à effectuer : déclaration simple d'exécution de travaux ou permis de construire, cela éviterait bien des erreurs esthétiques et des fautes relatives au respect de l'architecture locale.

Bernard Renaud



DESCRIPTION DES INSTALLATIONS

Notre première chaudière fut installée à Boujeons à l'automne 2008 :

Hargasner 35 Kw ; chaudière en sous-sol et silo enterré sous la cour de l'école.

Coût : 40.000€ pour la chaudière + 20.000€ pour le silo.

Subventions Conseil Général et ADEM : 12.400€ chacun.

Notre deuxième chaudière fonctionne depuis janvier 2010, installée sous le préau,

A Remoray : silo rechargeable par vis horizontale et verticale, chaudière de 150 Kw raccordée à 2 réseaux de chaleur : l'un vers le bâtiment de mairie (salle des fêtes, école, mairie et trois appartements, plus un en projet) et l'autre, vers le presbytère (future Maison du patrimoine et secrétariat de mairie) + prévision d'une antenne pour l'auberge.

Coût total : 180.000€

Subvention : 49.6%, Conseil Général ADEM et FEDER.

Pour aller au bout de la démarche, nous avons acheté un hangar dans l'ancienne scierie Rochat-Baud. Ce hangar abritera un atelier municipal et deux silos pour stocker les plaquettes.

Bilan chaufferie de Boujeons sur un an

- 108 m³ de plaquettes achetées à l'extérieur pour 2.700€
- Avant : 8.000 litres de fuel au prix moyen de 0.68€=5.400€.
- Prévisions avec notre approvisionnement : 1.700€

Bilan global

- 1400 m² chauffés (en prévision : 2.000)
- Suppression de l'énergie fossile (fuel et gaz) : la commune sera autonome à 90% en énergie chauffage.
- Économie de 28 tonnes d'équivalent pétrole et 40 tonnes quand tout le projet sera réalisé.
- Le coût des combustibles avoisinant les 12.000€ devra être réduit de 60%.